



2. Épreuve orale

2.1. Méthode & évaluation de l'explication linéaire, introduction et conclusion

► Essai de quelques poèmes chrétiens, sonnet XII, Jean de Sponde

Sonnet XII

Tout s'enfle contre moy, tout m'assaut, tout me tente,
Et le Monde, et la Chair, et l'Ange révolté,
Dont l'onde, dont l'effort, dont le charme inventé
Et m'abisme, Seigneur, et m'esbranle, et m'enchanté.

Quelle nef, quel appuy, quelle oreille dormante,
Sans péril, sans tomber, et sans estre enchanté,
Me donras-tu ? Ton Temple où vit ta Sainteté,
Ton invincible main, et ta voix si constante ?

Et quoy ? Mon Dieu, je sens combattre maintesfois
Encor avec ton Temple, et ta main, et ta voix,
Cest Ange revolté, ceste Chair, et ce Monde.

Mais ton Temple pourtant, ta main, ta voix sera
La nef, l'appuy, l'oreille, où ce charme perdra,
Où mourra cest effort, où se rompra ceste onde.

L'explication linéaire

L'explication linéaire ci-dessous présente des blancs que vous devez compléter

Premier quatrain

Le « Monde » représente les attraits du monde terrestre, il est comparé à l'____, d'où l'emploi des mots « *s'enfle, onde, abîme* », qui engloutit ; monde mouvant, inconstant, insaisissable... La Chair et les plaisirs sensuels est une impulsion tentatrice, une force qui ébranle.

L'Ange révolté est ____, ____, dont le pouvoir tient dans **la** ____, **le** ____.

Ces trois forces ____ sont évoquées dans le premier quatrain entièrement structuré sur un plan ____ : chaque vers présente trois ____ **de** ____ : au vers 1, le sujet est le ____ de trois verbes.

Le groupe prépositionnel « *contre moi* » signifie que le poète est victime de ces tentations, confesse sa faiblesse face à Satan et au Mal. Cette strophe est celle qui expose la situation désespérée de l'homme : on relève de nombreuses occurrences de **la** ____ (moi, m', me)

Au vers 2 : la ____ introduit les trois ____ qui identifient les forces du Mal ; cette **accumulation** exprime la multitude et la puissance du Mal. Cette puissance est omniprésente, cela est rappelé par le pronom indéfini « *tout* » répété trois fois.

Au vers 3, trois ____ bâties sur le même schéma se poursuivent et se terminent dans le vers suivant. Elles associent un sujet et un verbe qui signifie la ruine, la déperdition de l'homme. Ces ____ (prolongement syntaxique sur les vers suivants) manifestent l'omniprésence du Mal dans l'espace et dans le temps.

Mais le vers 4 introduit une nouvelle présence : « *Seigneur* ». Cette ____ (vocatif) fait du poème une prière. Le poète supplie le Seigneur de le garantir des forces du Mal qui l'assaillent. Le registre est suppliant, le poète exprime son désespoir face aux puissances du Mal.

Second quatrain

Le second quatrain traduit les doutes, les interrogations du poète. Le premier vers énumère les instruments, les amulettes, les talismans qui pourraient sauver l'âme. Ces talismans sont symboliquement enveloppants, protecteurs :

- la nef représente le bateau qui protège de l'____ (monde),
- l'appuy empêche de « tomber » dans **le** ____ **de la** ____
- l'oreille dormante reste sourde **aux** ____ et **aux** ____.

Cette strophe est déjà dominée par la présence de Dieu : nombreuses occurrences de **la** ____ (tu, ton, ta).

- La nef est associée au temple : lieu saint et protecteur (la nef d'une église).

- L'appui est associé à la main.

- L'oreille est associée à la voix. Les manifestations de Dieu sont caractérisées par l'invincibilité (« *invincible* ») et la constance (« *si constante* »).

Le Mal est destructeur ainsi que les verbes « *m'abîme / m'ébranle* » l'expriment, tandis que l'action de Dieu est constructive comme le montre les noms « *temple / appui* » et l'adjectif « *constante* ».

Premier tercet

Le premier tercet montre le combat incessant que se livrent les forces de Dieu et celles du Diable. « *Et quoi ?* » montre l'inquiétude du poète, le vacillement de la foi, le moment critique où les forces s'affrontent et où l'issue est encore incertaine. L'apostrophe « *Mon Dieu* » évoque l'espérance de voir le Bien l'emporter. Les termes opposés sont disposés en ____ : « *temple / monde - main / chair - voix / ange révolté* ».

Les marques de la deuxième personne sont en opposition avec les ____ à valeur ____ : « *cet, cette, ce* ».

Second tercet

Le dernier tercet débute par le ____ « *Mais* » renforcé par « *pourtant* ». Ces deux connecteurs expriment l'____ au doute, au vacillement ; le retour à la certitude de l'omnipotence de Dieu. Face à l'incertitude du présent ressentie dans « *je sens combattre* » s'oppose la certitude du ____ : « *sera, perdra, rompra, mourra* ».

A nouveau les trinômes sont placés en chiasme : « *Temple – nef / cette onde ; main-appui / cet effort ; voix - l'oreille / charme* ». La supériorité du Bien est suggérée par le déséquilibre des forces. Dans chaque groupe ternaire, les deux tiers renvoient aux puissances du Bien, comme par exemple, le « *temple* » et la « *nef* » face à l'« *onde* ».

Les verbes exprimant la perte, la chute, la défaite sont associés aux forces maléfiques. C'est l'affirmation déterminée et péremptoire de la toute-puissance de Dieu face au Mal.

Introduction

Rédigez l'introduction de cette explication linéaire. [10 points]

L'introduction comprend trois moments :

- 1) Une contextualisation
- 2) Une présentation du texte : genre, forme, structure
- 3) Une problématisation du texte

1) Contextualisation

La contextualisation d'un texte en explication linéaire peut faire appel à plusieurs sources (contexte historique, littéraire, artistique, biographie, etc), le choix de ces sources dépend du texte lui-même. On ne retient que les éléments de contextualisation qui aident à comprendre le sens du texte.

Parmi les éléments biographiques fournis ci-dessous, lesquels doit-on retenir pour introduire ce texte ?

Jean de Sponde, né en 1557 à Mauléon (Pyrénées-Atlantiques) et mort le 18 mars 1595 à Bordeaux, est un poète baroque français.

Né dans une famille liée à la cour de Navarre, élevé dans un milieu protestant et austère, brillant élève, il reçoit de Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, une bourse d'étude. Il acquiert une parfaite connaissance du grec, et apprend la théologie réformée.

Néanmoins, il se tourne vers la littérature profane : il traduit Homère en latin et compose des poésies érotiques. À Bâle à partir de 1580, il étudie sous la direction de Théodore de Bèze. Henri de Navarre lui donne un poste à sa cour.

En 1582, il lit les psaumes et en est profondément marqué. Sa vie prend une orientation religieuse et il rédige ses œuvres majeures : *Méditations sur les psaumes* et *Essai de quelques poèmes chrétiens*.

Dans ce dernier recueil, il évoque la mort à l'œuvre dans le monde qui entoure l'homme. Rentré en Navarre, il se marie en 1583. Dès 1585, il travaille comme agent politique pour le futur Henri IV avec lequel il continuera sa carrière politique. Emprisonné à Paris, puis, après avoir été libéré, à Tours, il se convertit au catholicisme, en suivant l'exemple d'Henri IV. Cette conversion lui vaut la haine des protestants et d'Aubigné devient son ennemi personnel. Il publie alors des écrits de controversiste pour défendre sa conversion. Il meurt à Bordeaux dans la pauvreté.

Ses livres seront détruits par les protestants par haine de leur auteur ; ses écrits, marqués par le calvinisme, seront rejetés par les catholiques. Son œuvre manque donc de disparaître. Trois siècles plus tard elle est redécouverte par Alan Boase qui rend à la littérature un grand poète.

2) Une présentation du texte : genre, forme, structure

Tout texte présente une structure, c'est-à-dire, peut-être décomposé en plusieurs parties qui s'enchaînent. Le genre auquel il appartient renseigne beaucoup sur cette structure.

Dans le cas du poème de Jean de Sponde :

1) Quelle forme fixe est utilisée ?

2) Quel est le chiffre symbolique de ce poème ? Pourquoi ?

3) Quelle évolution repérez-vous entre le début et la fin du poème ?

3) Une problématisation du texte

L'introduction se termine par une question qui permet d'attirer l'attention sur l'enjeu global ou l'intérêt du texte. Elle interroge sur la volonté, l'intention de l'auteur qui a produit ce texte ou sur la singularité de ce dernier.

Le paragraphe ci-dessous apporte des informations sur le poème. A vous d'en sélectionner les éléments utiles pour proposer une problématisation du poème, sous la forme d'une ou de deux phrases (avec ou sans interrogation)

On trouve dans son œuvre les principaux thèmes de la littérature baroque : la hantise de l'inconstance, les masques et l'apparence, la mort. La mort au sein de la vie exprime l'aspiration vers l'au-delà, et suscite le besoin d'en appeler à Dieu.

Son écriture cherche à peindre l'épaisseur du monde, les complications du destin de l'homme, son obscurité. Cette sensibilité baroque est exprimée par la recherche du déséquilibre, de la *perle irrégulière*, de l'étrange et de la richesse excessive des formes. Le monde qui se reflète dans cette poésie est ainsi un monde qui a cessé d'être clair et univoque, et le style de Sponde rend cette complexité palpable.

Conclusion

La conclusion s'articule en deux temps.

Elle propose d'abord un bilan de l'explication qui résume en quelques phrases le ou les sens mis en évidence par l'explication. Cette première partie doit être synthétique et concise.

Comme pour l'introduction, on ne mentionne aucune citation du texte ni aucun procédé de style dans la conclusion.

La seconde partie s'appelle « ouverture » ou « élargissement ». Elle consiste à sortir de la simple perspective du texte pour proposer une réflexion plus large portant soit sur l'auteur, soit sur le contexte, ou une comparaison avec un autre texte (extrait de l'œuvre intégrale, extrait d'une autre œuvre de l'auteur, extrait de l'œuvre d'un autre auteur). Cette ouverture doit apporter quelque chose, elle ne doit pas avoir un caractère artificiel, elle doit permettre de porter un éclairage différent sur le texte expliqué, elle peut même remettre en question le message exprimé.

Rédigez la conclusion de cette explication linéaire. Vous pouvez « ouvrir » votre conclusion sur la postérité difficile de l'œuvre de Jean de Sponde. **[10 points]**